

Boccace, ce semble, alla deux fois à Naples. La première fois, il s'y rendit à l'âge de vingt-huit ans, c'est-à-dire en 1341, lorsqu'il s'éprit de Fiammetta, à qui il adressa cette même année sa *Teseide*. La seconde fois, il y alla vers 1348 (1), sur l'invitation du grand Sénéchal du royaume de Naples, Niccolò degli Acciajoli, et y demeura trois ans. Ce fut donc pendant son premier ou son second séjour à Naples que Boccace visita le Mont-Cassin, car il disait à Benvenuto : *Dum essem in Apulia* (tandis que j'étais dans la Pouille). Incertains que nous sommes de l'époque précise à laquelle Boccace visita l'abbaye du Cassin, nous pouvons cependant conjecturer que ce fut pendant son second séjour à Naples, soit parce que ce séjour, ayant été plus long que le premier, lui donna mieux le temps de se rendre au Mont-Cassin ; soit parce que, arrivé à plus de maturité, et moins enchaîné peut-être par son amour pour Fiammetta, il se trouvait bien plus capable de penser aux Abbayes et aux Bibliothèques.

Si donc Boccace vint au Mont-Cassin entre 1348 et 1351, il trouva l'Abbaye dans un triste état. Le tremblement de terre de 1349 l'avait abattue, et, comme il y avait pour la régir des évêques et non un Abbé, que par là même personne ne songeait efficacement à réparer ses maux, les moines s'assemblaient au milieu des ruines, non point en hommes qui pensassent aux livres et aux sciences, mais en infortunés qui se lamentaient sur les désastres qu'ils avaient soufferts, et sur l'impossibilité dans laquelle ils étaient de relever leur illustre monastère. Jusqu'à l'époque du pontificat d'Urbain V, les Religieux s'abritèrent sous des cabanes, faute de toit pour les couvrir.

Outre le tremblement de terre, ils avaient eu la religieuse visite des Hongrois du prince Louis, et celle de l'orageux Ja-

(1) *Monum. di un anti. Ms autogr. de M^r Boccaccio da Certaldo, trovati ed ill. da Seb Ciamp. pag. 41.*